

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 58

Artikel: C'est de chez nous ! = C'a de tchi nos
Autor: Oberli, M.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'EST DE CHEZ NOUS !



Chez nous aux Franches-Montagnes, nous avons beaucoup de croix dressées sur des murs et puis aussi de petites chapelles semées dans les bois, dans les champs, au milieu des villages. Cela peut sembler simple aux promeneurs qui viennent se balader dans notre petit coin. Pour nous qui demeurons ici, c'est tout autre chose. Chaque croix, chaque chapelle nous rappelle une journée heureuse, ou un jour de peine qui s'est passé chez nous. Histoires vécues ou légendes ! Qui sait la vérité ? Dans mes souvenirs d'enfant, l'histoire de la chapelle des Queux-de-Veaux tient une grande place. C'est mon grand-père qui me l'a racontée. Un charetier qui conduisait un char de billes de bois dans une scierie, sous ses yeux tout son pesant chargement a roulé en bas du chemin pour choir dans un gros trou. Epouvanté, notre homme se mit à genoux, jura de bâtir une petite chapelle pour la Vierge si son attelage n'avait pas de mal. Quand, revenu de sa peur, il regarda du côté du trou, ses chevaux, le char avec les billes n'avait pas une égratignure. Il a tenu sa promesse. Voilà pourquoi une chapelle se cache dans cette forêt. Mon grand-père m'a raconté à peu près toutes les occasions qui sont la cause de ces croix, chapelles qu'on trouve chez nous. Cela prête peut-être à sourire, mais ne le faites pas devant quelqu'un du coin, c'est mal. Cela fait partie de notre patrimoine.

C'A DE TCHI NOS

Tchi nos és Frainches-Montaignes, nos ains bécop de croix drassies su des muras, ès pe aito de petétes tchâpèlles voûeniés dains les bôs, dains les tchamps, à moitan des v'laidges. Coli peut sannè simpye és pouérmenous que veniant se baladaie dains note peté càre. Po nos que demouérant çï, ç'a tot âtre tchöse. Thèque croix, tchéque tchâpèlle nos raippeule enne djouéné aiyourouse, ou ïn djoué de poûene, que ça péssè tchi nos. Hischtoires vétchues ou d'enne légende ! Tchu sait lai voïartè ? Dains mes sev'nis d'afaint, l'hischtoire de lai tchâpèlle des Quoûes-de-Vés tînt enne grainde piaice, ça mon grand-père que me l'é raicontè. In tchairtie que mouénaie ïn tché de béyes de bôs dains enne raïçerie, dos ses eûyes tot son poisaint tchâirdgement è bôlè en aivais di tchemin, po tchoire dains ïn gros ptchu. Epaivuri, note hanne se boté ai d'gronye, djuré de baïtir enne petéte tchâpèlle po lai Vierdge ce son aittelaidge n'aivaip'e de mâe. Tchâind reveni de sai paivu, è révisé de lai san di ptchu, les tchvas, le tché aivo les béyes n'aivait pon ïn beugne, è lé teni sai promâsse. Voili poquoi enne tchâpèlle se coitche dains çï bôs. Mon grand père m'é raicontè ai po prés totes les occâsions que sont lai case de ces croix, tchâpèlles qu'on trove tchi nos. Coli prête crèbïn ai sorire.... mains ne le faïte pon devaint quéqu'un di càre, ça mâe veni. Coli fait paitchi de note païtrimoine.

M.L. Oberli, Saignelégier